



OBSERVATOIRE DES RELIGIONS EN SUISSE

Cahier n° 2 de l'Observatoire des religions en Suisse

Actes du Colloque de Lausanne (11-13 octobre 2001)

Les Dynamiques européennes de l'évangélisme

**Colloque organisé par l'Observatoire des religions en Suisse
Avec le soutien de l'Université de Lausanne et du Fond National Suisse de la Recherche
Scientifique**

284/289

ORSB 58

Deuxième partie

*Unité et diversité des
évangélismes actuels*

Éléments pour une typologie

Migration et évangélisme. Le rôle de l'Église universelle du Royaume de Dieu à Genève

Maria Luiza Vasconcelos¹
Université de Lausanne

Le pentecôtisme a été créé aux États-Unis lors de deux réveils religieux : l'un en 1901 dans l'école biblique de Topeka (Kansas) sous l'influence du pasteur Charles F. Parham d'origine méthodiste, et l'autre en 1906, dans la Mission de l'Azuza Street à Los Angeles par William J. Seymour, pasteur noir également d'origine méthodiste². Les Églises pentecôtistes ont comme principales caractéristiques le baptême de l'Esprit, la pratique de la glossolalie et l'émotion collective. Le mouvement pentecôtiste s'est répandu tout au long du XX^e siècle sur tous les continents et est devenu un phénomène global ou transnational. Il s'est toutefois particulièrement implanté en Amérique latine ; parmi les pays de ce continent, le Brésil possède le plus grand nombre d'évangéliques, puisque presque la moitié des 50 millions de ses fidèles y habitent³. La forte croissance des Églises pentecôtistes, surtout durant ces 40 dernières années, a fragmenté le champ religieux en Amérique latine, resté pendant 500 ans dans les mains de l'Église catholique. Les Églises pentecôtistes ont en effet trouvé parmi la population pauvre du continent un terrain fertile pour leur expansion.

Bref historique du pentecôtisme au Brésil

Les chercheurs posent un regard différent sur le développement du pentecôtisme au Brésil. Freston⁴ l'explique par trois vagues. La première commence avec la création des premières Églises pentecôtistes : la Congrégation chrétienne du Brésil est fondée en 1910, au cœur de la région industrielle du pays, à São Paulo, l'Assemblée de Dieu en 1911 à Belém (Pará) situé au nord du pays. La Congrégation chrétienne du Brésil a été fondée par l'italien Luigi Francescon qui s'est converti au pentecôtisme aux États-Unis. Il s'installe à São Paulo, et trouve ses premiers fidèles parmi la communauté ouvrière d'origine italienne. L'Assemblée de Dieu a, quant à elle, été créée par deux pentecôtistes d'origine suédoise, Daniel Berg et Gunnar Vingren, qui ont également adhéré au pentecôtisme aux États-Unis. Ayant émigré au Pará, ils ont trouvé leurs premiers fidèles au sein même de la communauté baptiste.

¹ Je réalise une recherche sociologique dans le cadre du doctorat à l'université de Lausanne sur le thème « Globalisation et pentecôtisme. L'Église universelle du royaume de Dieu en Suisse ». Le présent article résulte surtout de mes observations participantes, et des entretiens informels avec les membres de cette Église à Genève.

² Réf. Jean-Paul WILLAIME, « Le pentecôtisme : contour et paradoxes d'un protestantisme émotionnel », *Archives de sciences sociales des religions* 105, Paris, CNRS, 1999, p. 5-28.

³ David MARTIN, *Tongues of Fire. The Explosion of Protestantism in Latin America*, Cambridge, Blackwell, 1990, p. 60.

⁴ Paul FRESTON, *Protestantes e política no Brasil : da constituinte ao Impeachment*, thèse de doctorat, Universidade de Campinas, 1993.

L'Assemblée de Dieu, au contraire de la Congrégation chrétienne du Brésil, s'est répandue sur tout le territoire national⁵. Ces Églises pratiquent la glossolalie, mettent l'accent sur le charisme, valorisent le baptême de l'Esprit et leurs cultes sont marqués par une grande émotion collective.

La deuxième vague est formée par les Églises qui ont surgi surtout à São Paulo pendant les années 50-60, dont les plus expressives sont l'Église de l'Évangile Quadrangulaire (1951), Brésil pour le Christ (1955) et Dieu est Amour (1962). Celles-ci se caractérisent par leur accent sur la thaumaturgie, la guérison divine des maux des adeptes.

La troisième vague a surgi à Rio de Janeiro à la fin des années 70, mais s'est principalement affirmée pendant les années 80. Les principales Églises qui la caractérisent sont : l'Église universelle du Royaume de Dieu (1977) et l'Église internationale de la Grâce de Dieu (1980). Celles-ci ont apporté des innovations marquantes au pentecôtisme sur les plans théologique, liturgique et esthétique.

D'autres auteurs utilisent encore des concepts différents pour définir le mouvement pentecôtiste plus récent. Mendonça⁶ le définit comme « agence de guérison divine », car il les voit en tant qu'institutions offrant des services contre rémunération à ceux qui sont en quête de la grâce divine.

Les concepts de « pentecôtisme autonome » élaborés par Bittencourt Filho⁷ et de « néo-pentecôtisme » privilégiés par Ari Pedro Oro⁸, sont ceux des Églises dissidentes du pentecôtisme traditionnel, nées à partir des années 50. Ces Églises équivalent ainsi à ce que Freston définit comme deuxième ou troisième vague.

Pour Mariano⁹, la troisième vague est la vraie expression du néo-pentecôtisme. Il affirme que les Églises de la deuxième vague sont très proches de celles de la première vague, du point de vue théologique, et les définissent comme néoclassiques. Si Mariano voit une rupture théologique du néo-pentecôtisme avec les Églises pentecôtistes, il met en lumière les trois points fondamentaux qui les séparent, à savoir : Guerre sainte, diffusion de la théologie de la prospérité et flexibilité et éloignement de l'ethos des Églises pentecôtistes traditionnelles.

Sans vouloir approfondir la polémique de la classification des Églises pentecôtistes : de la troisième vague, pentecôtistes autonomes ou néo-pentecôtistes. Celles-ci sont structurées sur trois axes : prospérité, guérison et exorcisme, car elles mettent d'avantage l'accent sur la théologie de la prospérité, la thaumaturgie et la pratique de l'exorcisme. De plus, ces Églises se caractérisent par le fait qu'elles mélangent des outils de la modernité : TV, radio, marketing, Internet, etc., avec des éléments religieux. Jean-Paul Willaime¹⁰ refuse le terme de « néo-pentecôtisme » pour deux raisons : d'une part, ce terme a déjà un sens précis qui

⁵ André CORTEN, *Le pentecôtisme au Brésil. Émotion du pauvre et romantisme théologique*, Paris, Karthala, 1995, p. 7. Il met en lumière le fait que l'Assemblée de Dieu du Brésil est encore l'Église pentecôtiste la plus importante non seulement au Brésil mais probablement au monde, elle compte au moins cinq millions de fidèles.

⁶ A. MENDONÇA « Um panorama do protestantismo brasileiro atual », in : *Sinais dos Tempos : tradições religiosas no Brasil* (Cadernos do ISER 22), Rio de Janeiro, 1984, p. 37-86.

⁷ José BITTENCOURT FILHO, « Remédio amargo », in : *Nem anjos, nem demônios. Interpretações sociológicas do pentecostalismo*, Petrópolis, Vozes, 1996, p. 24-33.

⁸ Ari Pedro ORO, « Podem passar a sacolinha : um estudo sobre as representações do dinheiro no neo-pentecostalismo brasileiro », in : *Cadernos de Antropologia, Porto Alegre 22*, UFRGS, 1992, p. 7-44.

⁹ Ricardo MARIANO, *Neopentecostais. Sociologia do novo pentecostalismo no Brasil*, São Paulo, Loyola, 1999.

¹⁰ Jean-Paul WILLAIME, *art. cit.* (note 2), p. 8.

désigne certains mouvements de renouveau charismatiques ; d'autre part la distinction avec pentecôtisme reste souvent floue.

Marion Aubrée¹¹, par contre, trouve pertinent maintenir la catégorie « néo-pentecôtiste » afin de différencier les divers groupes de croyants et leur mobilisation dans la tradition évangélique.

L'Église universelle du Royaume de Dieu (EURD)

L'EURD est la plus grande représentante de ce nouveau pentecôtisme au Brésil. Elle a été créée en 1977 dans le quartier d'Abolição, à Rio de Janeiro, par Edir Macedo, et son premier local était un ancien service des pompes funèbres. Durant cette même année, elle a proposé son premier programme à la radio. Les dirigeants de cette Église ont en effet vite compris l'importance des médias pour divulguer leur message religieux. À partir de 1986, Macedo est parti habiter aux États-Unis. Certains auteurs, comme par exemple Freston, voient une influence du courant de la théologie de la prospérité (Health and Wealth Gospel) américaine dans la théologie de la prospérité adoptée par l'EURD.

Une des explications proposées par André Corten¹² pour la réussite de l'EURD et d'autres Églises du type troisième vague décrite par Freston, consiste à dire qu'elles attirent les gens par le biais de la télévision : les divers témoignages de guérison, réussite financière, la prédication, la bénédiction, des scènes d'exorcismes et de guérisons enregistrées dans les Églises, permettent de toucher un public très large, qui ne nécessite pas d'être converti. De même, ceux qui viennent dans ces Églises n'ont pas non plus besoin d'être convertis. Il existe une sorte d'étape préliminaire. Corten explique : « On n'est ni dans une étape de conversion, ni encore moins dans une étape de "sanctification". Il s'agit simplement de toucher -d'éveiller- le sentiment religieux des gens, en partant d'où ils sont : "écrasés par les péchés et par la pauvreté". Dans la logique religieuse pentecôtiste, les plus pauvres ne sont pas en état de se convertir ».

L'EURD est actuellement implantée dans plusieurs pays européens. Comme le remarque Marion Aubrée¹³, sa stratégie de diffusion est partie du Portugal. La population portugaise migrante est présente dans presque tous les pays de l'Europe de l'ouest. J.-P. Bastian¹⁴ remarque pour sa part que les Églises pentecôtistes ont pu trouver de nouveaux marchés religieux en Europe et en Afrique en suivant les diasporas lusophones.

Théologie de la prospérité

Le moteur principal du discours théologique de l'EURD est la théologie de la prospérité (TP). Celle-ci met l'accent sur la négation, sur le refus de la pauvreté. Le conformisme face à la misère n'est plus acceptable. L'idéal pour le croyant qui a la foi consiste à être riche,

¹¹ Marion AUBRÉE, « Dynamiques comparées de l'Église universelle du Royaume de Dieu au Brésil et à l'étranger », in : *La globalisation du religieux*, Paris, L'Harmattan, 2001, p. 116.

¹² André CORTEN, *op. cit.* (note 5), p. 86.

¹³ *art. cit.* (note 11), p. 116.

¹⁴ Jean-Pierre BASTIAN, *Le protestantisme en Amérique latine. Une approche socio-historique*. Genève, Labor et Fides, 1994, p. 101.

consommer et posséder. Pour cette théologie, la prospérité dépend de la foi. C'est-à-dire que seul celui qui a vraiment la foi peut prospérer et progresser dans la vie. La personne qui a la foi la démontre, la prouve à travers des offrandes généreuses à l'Église de Dieu et en recevra ainsi le double. En effet, la TP valorise la foi en Dieu comme un moyen d'obtenir la guérison, le bonheur et le succès financier. Cette théologie valorise le bien-être du chrétien dans ce monde. La pauvreté signifie un manque de foi ou l'ignorance. Et le rôle de l'EURD est ainsi de faire comprendre aux pauvres, qu'ils vivent dans des conditions précaires à cause de leur manque de foi en Dieu. Mariano¹⁵ remarque que la théologie de la prospérité rompt ainsi avec l'idée de l'ascétisme présente dans les Églises pentecôtistes traditionnelles. L'EURD, comme l'a remarqué Corten¹⁶ est une religion des classes subalternes avec une compréhension très fragmentée du monde, dont le but est de mettre en place des médiations efficaces, telle la guérison, l'exorcisme et la prospérité afin d'obtenir l'argent, l'amour et la santé, en accord avec toutes démarches religieuses.

L'EURD et la globalisation

Le phénomène religieux tend à adapter son message et sa pratique au moment historique auquel il s'insère. Le développement mondial des réseaux de communication a ainsi facilité l'expansion des nouveaux mouvements religieux, comme l'EURD, qui a très bien su utiliser les techniques les plus modernes de communication tout en gardant un discours très proche des populations démunies.

Cette Église, mieux que d'autres Églises pentecôtistes, typiquement brésilienne, a rompu avec le vieux schéma présent dans le continent, de récepteur des religions et est partie à la conquête du monde. Bastian¹⁷ remarque l'importance du phénomène « de globalisation et de transnationalisation qui affecte le religieux à l'échelle mondiale ».

Marion Aubrée¹⁸ trouve remarquable le fait que l'EURD, « entreprise des biens symboliques », ne soit pas née dans un pays du centre, mais justement dans un pays considéré comme « émergent », situé à la périphérie du système qui a subi au long de l'histoire des vagues successives d'évangélisation de la part des nations ex-coloniales.

La structure internationale de l'EURD

Le modèle de pouvoir est vertical, la hiérarchie marque l'organisation de l'EURD. Tout au sommet de la pyramide se trouve le leader, le très charismatique fondateur Edir Macedo, qui s'est auto-consacré évêque. Il prend seul toutes les décisions financières et administratives de cette Église. Il y a ensuite un conseil épiscopal à un niveau mondial, l'organe suprême de l'Église, formé par 10 évêques brésiliens et 12 évêques étrangers. Les prédicateurs, soumis à une forte hiérarchie, sont au nombre de 7000 et les pasteurs sont répartis dans les 2500 temples de l'EURD au Brésil et à l'étranger. Ces pasteurs reçoivent une formation très rapide d'environ trois mois, fondée sur les ouvrages d'Edir Macedo et sur la Bible. Ils doivent faire

¹⁵ *op. cit.* (note 9), p. 159.

¹⁶ André CORTEN, « Pentecôtisme et "néo-pentecôtisme" au Brésil », *Archives de sciences sociales des religions*, 44/105, 1999, p. 163-183, ici p. 229.

¹⁷ Jean-Pierre BASTIAN, « Pentecôtismes latino-américains, logiques de marché et transnationalisation religieuse », in : *La globalisation du religieux*, Paris, L'Harmattan, 2001.

¹⁸ *art. cit.* (note 11), p. 120.

preuve d'une grande disponibilité pour l'Église dont la politique prévoit une rotation de temple en temple. Il existe trois sortes de prédicateurs en accord avec la hiérarchie : les premiers, les prédicateurs régionaux, administrent dix à quinze temples. Ils ont une fonction de gérant.

Les seconds, les prédicateurs locaux dirigent un seul temple, président les cultes et choisissent les prédicateurs auxiliaires qui sont des apprentis, des stagiaires. Ils aident le pasteur du temple, mais ne peuvent pas présider les cultes.

En troisième lieu viennent les ouvriers, aussi appelés auxiliaires, qui s'occupent de recruter de nouveaux fidèles.

Tout en bas de la pyramide, se trouvent les fidèles, composés en majorité par des femmes et des gens des couches populaires. Jusqu'en 1995, le nombre d'adeptes était d'environ 3,5 millions au Brésil. Cette structure de l'EURD peut être comparée à celle d'une entreprise, avec un chiffre d'affaires estimé, au milieu des années nonante, autour de 800 millions de dollars. À cette même époque, l'EURD possédait au Brésil la banque de « Crédito Metropolitano » (achetée en 1991 pour 3 millions de dollars) ; TV Record, la deuxième chaîne du pays, (acquise en 1989 pour 45 millions de dollars). Elle dispose d'un réseau de 47 émetteurs ; 26 stations de radio ; 2 magazines ; 3 journaux ; une agence de voyage ; une maison de disques, Line Records, dont les productions sont diffusées par les stations de radio de l'Église¹⁹.

L'EURD à Genève

Cette Église s'est installée à Genève il y a 8 ans. Elle a son temple dans un quartier populaire de la ville, les Pâquis. Le temple est situé au rez-de-chaussée d'un immeuble et peut accueillir environ 150 personnes. Il est ainsi loin de pouvoir rivaliser avec les grands temples qui fourmillent au Brésil.

L'EURD est encore représentée en Suisse, à Zurich et à Lausanne (où elle traverse une grave crise financière) et a encore ouvert une cellule de prière à Bâle.

Dans son support de publicité, l'EURD déclare vouloir aider les gens à prendre un nouveau départ. « Si votre problème est : chômage, maladie incurable, dette, drogue, malchance, vices, déceptions sentimentales, dépression, immigration, solitude, problèmes familiaux, problèmes financiers, cauchemars, malédiction, sorcellerie, maux de tête constants, insomnie, pensée de suicide.

Apportez vos problèmes à Dieu. Venez participer aujourd'hui à une prière forte. *Car rien n'est impossible à Dieu (Luc 7:37)* ».

Dans ce sens, elle offre plusieurs services religieux (trois fois par jour à 10h, 15h et 20h), dont voici la programmation hebdomadaire :

Lundi- Prière pour les problèmes financiers

Mardi- Onction d'huile pour la guérison

Mercredi- Étude biblique et louange

Jeudi- Prière pour la famille

Vendredi- Jour de la Délivrance Spirituelle

Samedi - Thérapie de l'amour

Dimanche- Saint Culte

¹⁹ Source : *Courrier International*, Paris, 11-17 janvier 1996, n. 271, p. 43-46. Document : « Foi, dollars et télévision ».

Dans le contexte genevois, l'EURD connaît un taux de croissance faible. Le culte du dimanche est la réunion la plus fréquentée, le nombre des fidèles est d'une centaine, et « les biens de service magico-religieux » proposés trois fois par jour pendant la semaine sont très peu fréquentés, au contraire des Églises brésiliennes. J'ai observé qu'au Brésil, le jour dédié à la guérison des maladies, qui attire le plus grand nombre de participants, ne compte à Genève que quatre, voire cinq participants. Les trois services les plus fréquentés sont : le service dédié à la Délivrance (avec la pratique de l'exorcisme), marqué par une grande présence d'auxiliaires, auquel participent environ 20 personnes ; celui de la thérapie de l'amour, auquel participent environ 15 personnes, essentiellement des femmes brésiliennes ; et celui qui envisage des solutions aux problèmes financiers, composé d'une dizaine de participants. Ce bref examen révèle ainsi la très modeste croissance de l'EURD à Genève, et ce malgré tous les efforts dispensés par les dirigeants pour augmenter le nombre de fidèles : publicité dans les transports publics, un programme à la Radio Cité (tous les dimanches de 20h30 à 22h10). Actuellement, ils sont en train de préparer une campagne de distribution de vêtements pour les plus démunis et 18 spots publicitaires par jour sont programmés à la télévision, sur la chaîne Léman bleu.

L'EURD propose ainsi les mêmes services -avec quelques variations- dans ses Églises brésiliennes que dans tous les pays où elle s'est implantée.

Les personnes qui arrivent au temple lors du culte du dimanche sont accueillies, en général, par les auxiliaires (*obreiros*). Habillés à la façon de commissaires de bord ou de *stewards*, ils donnent des conseils et orientent la personne sur le jour le plus approprié pour son problème.

Les auxiliaires comptent à peu près le même nombre d'hommes que de femmes et sont le plus souvent d'origine portugaise, brésilienne ou encore africaine.

Par contre, parmi les participants, on trouve une majorité de femmes. Ce sont en général des migrantes lusophones (brésiliennes et portugaises) et quelques femmes brésiliennes y vont accompagnées par leurs maris (Suisse) et leurs enfants, de même les femmes portugaises arrivent parfois en famille. Les latino-américains hispanophones et les africains sont moins nombreux, mais là aussi, les femmes sont majoritaires.

L'EURD ouvre encore une garderie pour les enfants pendant le culte du dimanche.

Les deux pasteurs qui sont actuellement en exercice à Genève depuis le mois de juin 2001, le titulaire et son auxiliaire, sont deux jeunes d'origine brésilienne. Il y a eu un changement des pasteurs au mois de juin 2001. Le pasteur titulaire en exercice et son prédécesseur (d'origine angolaise) sont mariés avec des femmes portugaises.

Le culte

Le culte du dimanche et les autres célébrations de la semaine sont marqués par de fortes doses d'émotion. En ce qui concerne le culte, le pasteur commence, en général, par un chant ou une prière. Tout au long du culte, il y a un fond musical qui change selon différents temps de la célébration. Un moment est réservé aux témoignages, mais il n'attire pas la participation régulière des gens ; cela semble parfois déconcerter le pasteur qui interprète ce fait comme un signe de timidité de la part de ses fidèles.

Quand le pasteur prêche, il a souvent recours à la théâtralité, comme a déjà remarqué Leonildo Silveira Campos²⁰. Il invite les auxiliaires et les fidèles à participer et met souvent les textes bibliques en scène.

²⁰ Leonildo Silveira CAMPOS, *Teatro, templo e mercado. Organização e marketing de um empreendimento neopentecostal*, Petrópolis, Vozes, 1997.

La prière est un moment très fort chargé d'émotion, jalonné de pleurs et de cris, lors duquel la musique de fond devient très forte. Le culte est célébré en français, le pasteur prononce à ce moment-là ses prières également en portugais, espagnol et anglais. Souvent les cultes sont filmés et photographiés par des auxiliaires.

La prédication

C'est le moment de la transmission du message de l'EURD. Les prédicateurs utilisent une pratique didactique simple afin que ses fidèles intègrent leurs discours. Par exemple, le culte du dimanche 12 août 2001 était particulièrement marqué par cette pédagogie. À leur arrivée, les participants étaient reçus à la porte d'entrée par la femme du pasteur, aidée par des auxiliaires qui dessinaient la forme de notre main droite et nous rendaient une photocopie de celle-ci. À l'entrée du salon où allait se dérouler le culte, il y avait une immense main ouverte sur l'autel. Lors du prêche, le pasteur a demandé à chacun d'écrire sur chaque doigt de sa photocopie ses requêtes à Dieu, en accord avec son projet de vie respectif. Cette grande main symbolisait la main de Dieu et toute l'assemblée était ensuite invitée à amener ses demandes à l'autel vers la main « de Dieu ». Naturellement, cette scène était accompagnée par un fond musical très intense, des chants et des louanges adressés à Dieu. Ce jour-là, le pasteur a fait la relation entre foi et confiance. La foi, selon lui, n'est pas passive, au contraire. Pour être fort, le fidèle doit faire preuve de persévérance, de force, ainsi que de confiance en Dieu et en soi-même. Il a encore insisté sur l'importance de mettre de l'ordre dans sa vie : pour voir ses requêtes entendues par Dieu, le fidèle, qui veut réussir dans la vie, doit non seulement savoir reconnaître ses priorités, mais surtout agir. Seul celui qui agit recevra l'aide de Dieu. Le même discours plus ou moins modifié a accompagné plusieurs cultes du dimanche. Le message du pasteur donné à travers la brochure n. 162 distribuée à la fin du culte du dimanche (19 août 2001) illustre bien son propos : « "Fortifie-toi et prends courage". C'est la parole que Dieu donna à Josué et c'est la même parole que je vous donne : *Fortifie-toi et prends courage*. Car Dieu peut vous bénir ».

Le pasteur donne souvent son témoignage comme exemple. Il vivait dans la « perdition », perverti par l'alcool, les drogues et les nuits passées en « mauvaise compagnie ». Jusqu'au jour où il a décidé d'en finir avec son ancienne vie et d'en recommencer une nouvelle dédiée à Dieu, parce qu'il possède la vraie foi. En récompense, il a réussi aujourd'hui, il a prospéré. Il fait très souvent référence à la théologie de la prospérité, et conseille à ses fidèles de ne pas être modestes dans leurs demandes à Dieu. Il faut vouloir beaucoup, il faut vouloir réussir, s'enrichir, jouir des biens, parce que Dieu aime la richesse et abomine la pauvreté. Le peu de témoignages que j'ai entendus lors du culte venaient de personnes qui allaient dans cette direction, confirmant leur réussite et leur prospérité par leur foi véritable.

Effectivement, cette Église a ainsi pour volonté de responsabiliser l'individu de ses actes, de sa vie. Le pasteur insiste beaucoup sur la responsabilité que chacun a de prendre sa vie en main. Comme par exemple (brochure n. 166 du dimanche 16 septembre 2001) : « J'ai demandé au futur ce qu'il m'avait réservé et il m'a répondu : jette un coup d'œil dans le passé et regarde ce que tu as planté ».

Apparemment, les fidèles de l'EURD à Genève s'intéressent davantage à recevoir les messages du pasteur tout en se sentant liés intimement à une communauté chaleureuse, qu'à bénéficier des « biens religieux » proposés pendant la semaine.

La dîme et les offrandes

Comme plusieurs auteurs (Corten, Freston, Oro, Mariano²¹ et d'autres) l'ont remarqué, à la fin de chaque culte ou d'autres célébrations, il y a invariablement demande d'offrande « pour que son Église continue d'exister ». De plus, une dîme de 10% du salaire est obligatoire et doit être mise dans une enveloppe et rapportée chaque premier dimanche du mois à l'Église. Les offrandes et le paiement de la dîme sont mis en perspective avec la théologie de la prospérité. En ce qui concerne la dîme, la brochure n. 166 du 16 septembre dit : « Quand nous remettons à Dieu la dixième partie de ce que nous recevons mensuellement ou des bénéfices d'une affaire ou entreprise, nous sommes, contrairement à ce qui est pensé, récompensés avec les bénédictions de Dieu, recevant prospérité financière, croissance, accumulant des biens et nous enrichissant ». Et elle cite Malachie 3,10.

Qui sont les fidèles de l'EURD à Genève ?

Le discours de cette Église attire surtout une population féminine à prédominance brésilienne et portugaise, mais également, en plus petit nombre, d'autres pays d'Amérique du sud et d'Afrique. Il faut encore ajouter que la majorité des fidèles de cette Église sont des femmes qui vivent à Genève des situations difficiles et souhaitent vivement s'en sortir. Ce sont elles qui utilisent le plus les services de l'Église. Elles sont présentes au culte du dimanche, mais quelques-unes d'entre elles fréquentent également les « services religieux » proposés pendant la semaine, notamment celui de la thérapie d'amour, et celui lié aux problèmes financiers.

La situation de précarité de ces femmes renforce leur foi. Elles disent souvent : « Je ne suis pas seule ici, j'ai Jésus » ou « Je ne crains rien, Jésus me protège ».

L'EURD tisse de plus un réseau « informel d'emploi »²² entre ses fidèles. Il y a des couturières, coiffeuses, manucures, cuisinières, etc. L'Église a en effet une commission de travail qui aide, par exemple, à faire une demande d'emploi, écrire un CV. Les femmes qui sont en situation précaire travaillent, en général, en tant que femmes de ménage ou gardent des enfants.

Le réseau d'amitié est aussi renforcé par l'Église à travers l'organisation d'activités diverses, comme par exemple la création d'une chorale, des séances de cinéma (projection du film *Zorro* le samedi 22 septembre) ou des matchs de football.

Aide à la reconstruction de l'identité

Max Weber²³ a démontré l'affinité qui existe entre les croyances religieuses et les nécessités matérielles concrètes des populations qui adoptent dans leurs vies ces mêmes croyances. Il est

²¹ André CORTEN, *op. cit.* (note 5) ; Paul FRESTON, *op. cit.* (note 4) ; Ari Pedro ORO, *art. cit.* (note 8) ; Ricardo MARIANO, *op. cit.* (note 9).

²² Marion Aubrée a déjà observé ce phénomène au Brésil. Marion AUBRÉE, « Les orixas et le Saint-Esprit au secours de l'emploi, deux stratégies d'insertion socio-économique dans le Nordeste brésilien », *Cahiers de Sciences Humaines* 23/2, Paris, Orstom, 1987, p. 261-272.

²³ Max WEBER, *Économie et société*, Paris, Plon, 1995.

ainsi impossible de comprendre l'EURD sans prendre en compte les aspects économiques, sociaux, culturels, et encore les dimensions psychologiques ou existentielles de la vie des croyants.

La Suisse, en particulier Genève, marquée par la diversité culturelle, se caractérise par son pluralisme. Dans ce contexte, l'individualisme, un des principaux piliers de la modernité, triomphe. Les individus qui arrivent dans cette société sont confrontés à une situation où ils doivent ré-élaborer leur propre identité marquée par les valeurs de leur culture d'origine, et acquérir de nouvelles valeurs leur permettant de « prendre en main » leur propre vie. C'est également le cas pour ceux qui vivent déjà en Suisse, mais qui se trouvent dans des phases difficiles de leur vie et ont besoin de s'en sortir. En ce sens, l'EURD facilite l'intégration dans un nouveau contexte culturel et donne à ses fidèles le sentiment d'appartenir à une communauté.

Bibliographie :

- Alberto ANTONIATTI *et alii*, *Nem anjos, nem demônios*, Petrópolis, Vozes, 1994.
- Marion AUBRÉE, *Voyages entre corps et esprits, Étude comparative entre deux courants religieux dans le Nordeste Brésilien*, Thèse de doctorat 3ème cycle, Université de Paris VII, Jussieu, 1998⁴.
- ID., « Les orixas et le Saint-Esprit au secours de l'emploi, deux stratégies d'insertion socio-économique dans le Nordeste brésilien », *Cahiers de Sciences Humaines* 23/2, Paris, Orstom, 1987, p. 261-272.
- Jean-Pierre BASTIAN, *Le protestantisme en Amérique latine. Une approche socio-historique*, Genève, Labor et Fides, 1994.
- ID., « De l'objet protestantisme à la marge des sociétés lusophones », *Lusotopie*, Paris, Karthala, 1998, p. 221-233.
- ID., *et alii*, *La globalisation du religieux*, Paris, L'Harmattan, 2001.
- Patricia BIRMAN, « Médiation féminine et identités pentecôtistes au Brésil », *Problèmes d'Amérique latine* 24, 1996, p. 49-60.
- Véronique BOYER, « Les approches sociologiques et anthropologiques du pentecôtisme : le cas brésilien », *Problèmes d'Amérique latine* 24, 1996, p. 33-47.
- Roland J. CAMPICHE, « La religion, source de conflits ou ciment de l'unité suisse », *Archives de sciences sociales des religions* 49/1, Paris, 1988, p. 43-57.
- Roland J. CAMPICHE, *et alii*, *Croire en Suisse(s)*, Lausanne, L'Âge d'homme, 1992.
- Leonildo Silveira CAMPOS, *Teatro, templo e mercado. Organização e marketing de um empreendimento neopentecostal*, Petrópolis, Vozes, 1997.
- ID., « A Igreja universal do reino de Deus, um empreendimento religioso atual e seus modos de expansão (Brasil, Africa e Europa) », *Lusotopie*, Paris, Karthala, 1999, p. 335-367.
- Roberta CARNEIRO CAMPOS, *Emoção magia e racionalização : as múltiplas faces da Igreja Universal do Reino de Deus*, tese de mestrado, Recife, UFPE, 1995.
- Françoise CHAMPION et Danièle HERVIEU-LÉGER, *De l'émotion en religion*, Paris, Le Centurion, 1990.

- André CORTEN, *Le pentecôtisme au Brésil. Émotion du pauvre et romantisme théologique*, Paris, Karthala, 1995.
- ID., « Pentecôtisme et "néo-pentecôtisme" au Brésil », *Archives de sciences sociales des religions*, 44/105, 1999, p. 163-183.
- COURRIER INTERNATIONAL, *Document : Foi, dollars et télévision*, Paris, 1996 (271), p. 43-46.
- Paul FRESTON, *Protestantes e política no Brasil : da constituinte ao impeachment*, thèse de doctorat, Universidade de Campinas, 1993.
- Paul FRESTON, « "Neo-Pentecostalism" in Brazil : Problems of Definition and the Struggle for Hegemony », *Archives de sciences sociales des religions* 44/105, 1999, p. 145-162.
- ID., « A Igreja universal do reino de Deus na Europa », *Lusotopie*, Paris, Karthala, 1999, p. 383-403.
- GEMDEV, *Mondialisation. Les mots et les choses*, Paris, Karthala, 1999.
- Danièle HERVIEU-LÉGER, *La religion pour mémoire*, Paris, Cerf, 1993.
- ID., *Le pèlerin et le converti. La religion en mouvement*, Paris, Flammarion, 1999.
- Gérard LECLERC, *La mondialisation culturelle. Les civilisations à l'épreuve*, Paris, Puf, 2000.
- Clara Jost MAFRA, « Religiosidades em trânsito. O caso da Igreja universal do reino de Deus no Brasil e em Portugal », *Lusotopie*, Paris, Karthala, 1999, p. 369-382.
- Ricardo MARIANO, *Neopentecostais. Sociologia do novo pentecostalismo no Brasil*, São Paulo, Loyola, 1999.
- David MARTIN, *Tongues of Fire. The Explosion of Protestantism in Latin America*, Cambridge, Blackwell, 1990.
- A. MENDONÇA, « Um panorama do Protestantismo brasileiro atual », in : *Sinais dos tempos : tradições religiosas no Brasil* (Cadernos do ISER 22), Rio de Janeiro, 1989, p. 37-86.
- Regina NOVAES, « Pentecôtisme à la brésilienne : des controverses en cours », *Archives de sciences sociales des religions*, 44/105, 1999, p. 125-143.
- Ari Pedro ORO, « Podem passar a sacolinha : um estudo sobre as representações do dinheiro no neo-pentecostalismo brasileiro », in : *Cadernos de Antropologia* 9, UFRGS, 1992, p. 7-44.
- Ari Pedro ORO et Alberto STEIN, éds, *Globalização e religião*, Petrópolis, Vozes, 1997.
- Francisco C. ROLIM, *Pentecostais no Brasil. Uma interpretação sócio-religiosa*, Petrópolis, Vozes, 1985.
- Maria Luiza VASCONCELOS DE LIMA, *L'image de la femme au sein de deux mouvements religieux à Recife : la théologie de la libération et l'assemblée de Dieu*, Diplôme d'Études Supérieures en Sociologie (DESS), Université de Genève, 1999.
- Max WEBER, *Économie et société*, T.I, T.II, Paris, Plon, 1995.
- Jean-Paul WILLAIME, *La précarité protestante. Sociologie du protestantisme contemporain*, Genève, Labor et Fides, 1992.
- ID., « Le Pentecôtisme : contour et paradoxes d'un protestantisme émotionnel », *Archives de sciences sociales des religions* 44/105, 1999, p. 5-28.